

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES D'ANALYSE DE TEXTE POUR L'EXERCICE DE COMMENTAIRE DIRIGÉ

Yoan Fontaine
Professeur de Lettres modernes
Lycée Bellevue, Le Mans

ESABAC
ESAME DI STATO BACCALAURÉAT
UN SOLO ESAME, DUE DIPLOMI

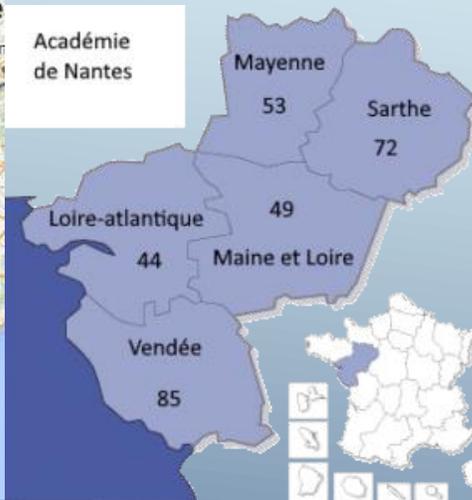
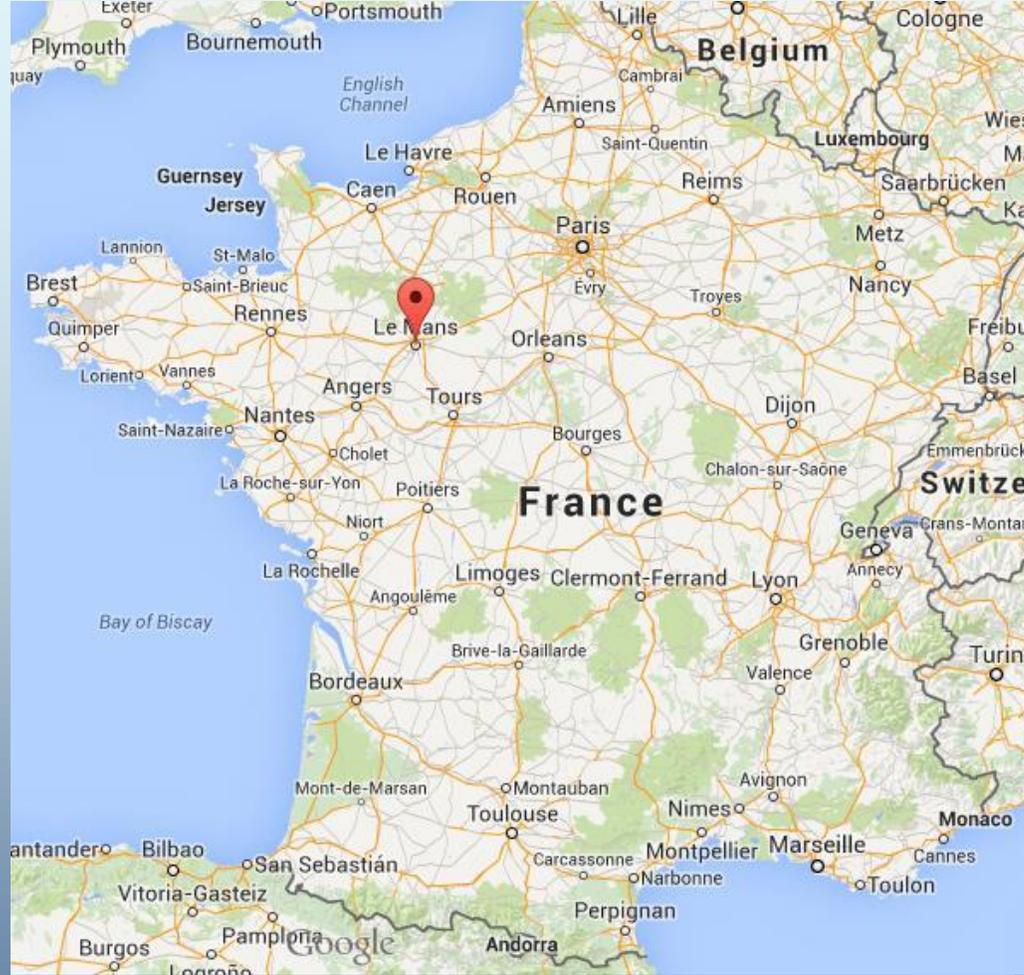
IL FRANCESE
UNA LINGUA VICINA PER ARRIVARE LONTANO

Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca

Jeudi 02 décembre 2021





Objectif

Ouvrir le champ des possibilités pour concevoir et mettre en œuvre des activités variées de façon à travailler les compétences en jeu.

Déroulement

I- Comprendre l'exercice et ses enjeux, cibler les compétences à développer

- 1- Comprendre les attendus de l'exercice du commentaire dirigé pour définir les champs de compétences à travailler
- 2- Concevoir un commentaire dirigé
- 3- Construire une progression pour développer les compétences : définir des paliers d'acquisition des compétences

II- Mettre en place des situations d'apprentissage variées pour développer les compétences mises en jeu dans l'exercice

- 1- Comprendre le texte
- 2- Exprimer ses impressions de lecture pour interroger le texte et dégager des enjeux
- 3- Analyser pour interpréter
- 4- Structurer sa réponse et la rédiger
- 5- S'appropriier le texte, ses enjeux, son écriture - Ouvrir, mettre en réseau, mettre en perspective

Références

I-LE COMMENTAIRE DIRIGÉ

- **Comprendre l'exercice et ses enjeux**
 - **Cibler les compétences à développer**
- 
- Decorative white lines consisting of several parallel diagonal lines in the bottom right corner of the slide.

1- Connaître le programme Esabac et comprendre les attendus de l'exercice du commentaire dirigé

Connaître les objectifs du programme : <https://www.education.gouv.fr/bo/2010/special05/mene1004213a.htm>

Au terme du parcours de formation intégrée, l'élève est capable de :

- maîtriser la lecture de différents types de textes ;
- produire différentes formes de textes écrits, en maîtrisant les registres linguistiques ;
- conduire une analyse de texte qui s'appuie sur quatre axes essentiels : rhétorique, poétique, stylistique, herméneutique.

Les objectifs du parcours de formation intégrée impliquent de :

- développer de façon équilibrée les compétences d'oral et d'écrit, à travers l'entraînement régulier et systématique aux activités langagières de réception, de production et d'interaction ;
- prévoir une progression et une programmation des apprentissages de manière globale, sur l'ensemble des trois années ;
- diversifier au maximum les activités (débats, compte rendu, utilisation des Tice pour la recherche, la documentation et la production, étude de textes, etc.) ;
- proposer des itinéraires littéraires construits autour d'un thème commun aux deux littératures, qui relie les époques, mettent en évidence les aspects de continuité, de rupture et de reprise, et fassent émerger l'intertextualité ;
- développer l'étude des textes insérés dans leur contexte historique, social, culturel, et dans leur rapport avec la littérature du pays partenaire ;
- mettre en lumière les relations entre les littératures et les autres arts, y compris les nouvelles manifestations artistiques.

L'enseignement doit viser une diversité :

- des supports,
- des compétences exercées,
- des situations d'apprentissage mises en place.

Connaître la structure et les attendus de l'épreuve du commentaire dirigé :

<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo34/MENH2023511N.htm>

La durée totale de la partie écrite de l'évaluation spécifique est de 4 heures. Le candidat a le choix entre deux sujets de difficulté équivalente : un commentaire dirigé ou un bref essai à partir de l'étude d'un ensemble de documents.

Le commentaire dirigé porte sur les œuvres littéraires de 1850 à nos jours. Il permet au candidat de faire la preuve de sa capacité à lire un texte de façon personnelle, à le questionner, à l'interpréter et à rendre compte de sa signification et de son intérêt, dans une expression écrite structurée, cohérente et correcte.

Le correcteur évalue dans le commentaire dirigé :

- la compréhension du texte ;
- la capacité à formuler une interprétation en se fondant sur une analyse précise et une utilisation pertinente des connaissances acquises ;
- la capacité à organiser une argumentation cohérente ;
- la maîtrise de l'expression écrite correspondant au niveau B2 du CECRL.

L'évaluation de la maîtrise de la langue écrite (dans le commentaire dirigé ou dans l'essai). Elle prend en compte :

- l'étendue et la précision du lexique : le vocabulaire mobilisé est suffisamment large pour varier les formulations et éviter de fréquentes répétitions, malgré quelques lacunes ou confusions. Il est suffisamment précis, pour permettre une expression personnelle nuancée ;
- la correction grammaticale : le degré de contrôle grammatical est tel que les erreurs sur les structures simples et courantes sont occasionnelles et ne conduisent pas à des malentendus ;
- la cohérence et la cohésion : l'utilisation pertinente d'un nombre suffisant de connecteurs permet de marquer clairement les relations entre les idées ou les faits ;
- l'orthographe et la ponctuation : l'orthographe courante doit être maîtrisée, les erreurs doivent être peu fréquentes. L'usage de la ponctuation doit être approprié.

Approfondir l'analyse de l'exercice

<https://istitutocapirola.edu.it/wp-content/uploads/2015/09/Guide-pratique-du-professeur-EsaBac.pdf>

Le commentaire est ici nommé « dirigé » parce qu'il est balisé par un questionnaire qui guide l'élève vers une compréhension fine et éclairée du texte proposé : deux ou trois questions de compréhension, deux ou trois questions d'interprétation et un sujet de réflexion personnelle. Une **analyse** rigoureuse, une bonne **connaissance des notions** étudiées en français et une **lecture sensible** permettront de réussir cette épreuve qui est assez littéraire.

L'intérêt est de montrer que le candidat sait mener une **lecture de façon autonome**, sait répondre avec clarté aux questions de compréhension et d'interprétation en **prélevant des éléments pertinents** dans le texte, et sait mener une **démonstration littéraire structurée**, qui éclaire le texte avec pertinence. Bien évidemment, la qualité de la langue française pratiquée est très importante !

Une **question de « compréhension »** se situe à un **premier niveau du texte**. Elle demande de donner une réponse simple et pertinente et de la justifier par des éléments relevés dans le texte. Elle demande aussi une bonne maîtrise des outils de grammaire et de stylistique.

Les questions d' « interprétation » demandent une **lecture plus approfondie** de l'extrait ou du poème. Il s'agit de montrer ici sa capacité à mener une analyse littéraire du texte qui porte à la fois sur la forme et sur le contenu, afin d'en dégager l'implicite. La réponse à une question d'interprétation sera plus longue et pourra contenir plusieurs éléments. Il s'agira alors de structurer la réponse en de courts paragraphes dont chacun éclairera un élément de réponse.

Définir les champs de compétences que l'exercice implique pour les travailler spécifiquement

- 1. Comprendre un texte : mobiliser des connaissances linguistiques, mais aussi établir des liens, repérer la structure du texte**
- 2. Lire de façon personnelle, ressentir, engager sa sensibilité, questionner le texte, s'interroger sur ses enjeux (contenus et formes)**
- 3. Analyser un texte pour construire une interprétation en mobilisant des connaissances littéraires et en s'appuyant sur des indices objectifs (stylistique, grammaire)**
- 4. Etablir des liens, ouvrir en comparant et en mobilisant une culture littéraire**
- 5. S'exprimer pour rendre compte de sa lecture en argumentant (organiser des éléments de réponse de façon cohérente)**

2- Concevoir un commentaire dirigé

Construire un guidage progressif : les questions de compréhension préparent celles d'interprétation, qui vont nourrir la réflexion personnelle.

Texte	Questions	Compétences visées
<p>Apollinaire, <i>Alcools</i> (1912), « Le Pont Mirabeau »</p> <p>Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours Faut-il qu'il m'en souvienne La joie venait toujours après la peine</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>Les mains dans les mains restons face à face Tandis que sous Le pont de nos bras passe Des éternels regards l'onde si lasse</p>	<p>I. Compréhension</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Quels sentiments le poète exprime-t-il ? Justifiez en étudiant les images de l'écoulement. 2. Caractérissez le rythme du poème, en vous appuyant les sonorités, la versification et la disposition des vers. 3. Que révèle l'emploi de l'impératif dans le texte sur l'état d'esprit du poète ? 	<p>Les questions de compréhension mettent en jeu :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. la compréhension du contenu 2. les impressions de lecture 3. l'analyse orientée. <p>Elles s'appuient sur des remarques de détail appartenant à des domaines d'observation différents : images, forme et rythme, grammaire/conjugaison.</p> <p>Le degré d'étayage est important puisque les points à observer sont précisés. La rédaction attendue est brève mais précise, avec l'insertion de citations.</p>
<p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>L'amour s'en va comme cette eau courante L'amour s'en va Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente</p>	<p>II. Interprétation</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Montrez que le poète se livre à une méditation mélancolique sur l'écoulement du temps. 2. Comment l'écriture poétique devient-elle l'expression d'une recherche de permanence ? 	<p>Les questions d'interprétation orientent la lecture sur les grands enjeux du texte.</p> <p>L'étayage est beaucoup moins important : les élèves doivent analyser, interpréter, développer les enjeux et les justifier par une analyse plus autonome.</p>
<p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>Passent les jours et passent les semaines Ni temps passé Ni les amours reviennent Sous le pont Mirabeau coule la Seine</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>III. Réflexion personnelle</p> <p>« Passent les jours et passent les semaines / Ni temps passé / Ni les amours reviennent / Sous le pont Mirabeau coule la Seine » : La poésie ne permet-elle que l'expression d'un désenchantement ? Proposez une réflexion personnelle sur ce thème, en faisant aussi référence à vos lectures (300 mots environ).</p>	<p>La réflexion personnelle met en perspective le texte, conduit à prendre du recul par rapport au contenu étudié.</p> <p>L'étayage est encore moindre, puisque les élèves n'ont pas de support d'appui, et doivent mobiliser une culture personnelle, organiser une argumentation, et rédiger de façon plus importante.</p>

3- Projeter le développement des compétences dans une progression

Principes

- Proposer des paliers d'acquisition des compétences (échelles descriptives)
- Situer les élèves dans un niveau de compétences
- Déterminer des activités qui permettent le passage d'un palier à un autre de façon à les faire progresser

Exemples d'organisation des échelles descriptives

Compétences associées	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Comprendre	<ul style="list-style-type: none">• Identifier un genre littéraire.• Identifier les visées d'un discours.• Formuler des impressions de lecture et des hypothèses de sens.	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre un texte, un document dans sa globalité.	<ul style="list-style-type: none">• Saisir les enjeux humanistes et esthétiques principaux d'un texte ou d'une œuvre.	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre un texte dans ses nuances.
Interpréter	<ul style="list-style-type: none">• Contextualiser une œuvre à partir de ses connaissances historiques et culturelles.•	<ul style="list-style-type: none">• Participer à l'élaboration collective d'un projet de lecture.• Conforter des stratégies de lecture pour valider ou modifier sa compréhension.	<ul style="list-style-type: none">• S'exercer à l'élaboration d'un projet de lecture personnel.• Développer partiellement un projet de lecture.	<ul style="list-style-type: none">• Formuler, en autonomie, un projet de lecture pertinent.• Déployer, en autonomie, son projet de lecture.
Analyser	<ul style="list-style-type: none">• Justifier une interprétation en s'appuyant sur le texte.• Utiliser des outils d'analyse des textes.• Recourir à ses connaissances sur les genres et les mouvements littéraires.• Mobiliser ses connaissances linguistiques.	<ul style="list-style-type: none">• Questionner le texte en prenant appui sur des connaissances et des outils.• Mettre en relation, avec étayage, des analyses de différents passages du texte, pour justifier une interprétation pertinente.	<ul style="list-style-type: none">• Questionner le texte en recourant à ses connaissances et à des outils variés.• Mettre en relation, en autonomie, des analyses de différents passages du texte, pour justifier une interprétation pertinente.	<ul style="list-style-type: none">• Vérifier (valider / invalider) de façon autonome son interprétation d'une œuvre par l'analyse. □ Construire une analyse d'ensemble cohérente du texte.• Justifier son interprétation et ses jugements personnels par des analyses précises et prenant appui sur des outils variés.

COMMENTAIRE

	Maitrise de la méthode (total 10 points)	Points
Observation max. 2,5 pt	La présentation et l'analyse des aspects techniques est proposée de façon exhaustive.	
2 pts	La présentation et l'analyse des aspects techniques est proposée de façon satisfaisante	
1,25 pts	La présentation et l'analyse des aspects techniques est proposée de façon acceptable	
0, 75 pt	La présentation et l'analyse des aspects techniques est proposée de façon inadéquate	
Interprétation max. 3,5 pts	Les questions proposées sont traitées de façon précise, exhaustive et pertinente	
3 pts	Les questions proposées sont traitées de façon correcte et les réponses sont en général pertinentes	
2 pts	Les réponses proposées montrent que les questions ont été, dans l'ensemble, comprises; elles sont relativement satisfaisantes	
1 pt	Les réponses proposées sont inadéquates	
Réflexion personnelle max.4 pts	La réflexion proposée suit un développement organisé; elle tient compte de l'analyse et énonce des positions personnelles, littérairement nourries, et bien argumentées	
3 pts	La réflexion proposée suit un fil conducteur qui se réfère en partie à l'interprétation; elle énonce des positions compréhensibles et manifeste des connaissances littéraires.	
2 pts	La réflexion proposée montre que le texte est compris; elle tente de tirer parti des connaissances littéraires acquises	
1 pt	La démarche réflexive est inadéquate	
Total point		

CONTROLE LINGUISTIQUE ET QUALITE STYLISTIQUE

	Contrôle linguistique et qualité stylistique (total 5 pts)
Contrôle grammatical max. 1 pt	Orthographe, ponctuation : moins de 5 fautes
0,75 pt	Orthographe, ponctuation : de 5 à 8 fautes
0,5 pt	Orthographe, ponctuation : de 8 à 10 fautes
0,25 pt	Orthographe, ponctuation : de 10 fautes et plus
Contrôle syntaxique max. 2 pts	Morpho-syntaxe, lexicque, tournures : jusqu'à 5 erreurs de gravité modeste
1,5 pts	Morpho-syntaxe, lexicque, tournures : entre 5 et 9 erreurs qui n'occasionnent pas de malentendus de compréhension
1 pt	Morpho-syntaxe, lexicque, tournures : entre 5 et 9 erreurs de gravité relative, mais qui peut aller, parfois jusqu'à l'obscurité
0, 5 pt	Morpho-syntaxe, lexicque, tournures : le nombre des erreurs est supérieur à 10 et le texte est pratiquement illisible
Qualité du style max. 2 pts	Expression personnelle, riche, fluide, précise, etc.....
1,5 pts	Expression claire, adéquate, plutôt précise
1 pt	Expression simple, compréhensible malgré des erreurs, en particulier des italianismes
0, 5 pt	Expression maladroite, difficilement compréhensible avec des graves erreurs.
Total points	

II- LE COMMENTAIRE DIRIGÉ

- **Mettre en place des situations d'apprentissage variées**
- **Pour développer les compétences mises en jeu dans l'exercice**

Introduction : Dégager les enjeux d'une thématique culturelle

La thématique culturelle « La recherche des nouvelles formes de l'expression littéraire et les rapports avec les autres manifestations artistiques. »
Chaque « itinéraire littéraire » est constitué de 4 à 8 morceaux choisis. Dans les deux dernières années de formation, au moins 2 œuvres doivent être lues dans leur version intégrale. **Pourquoi travailler sur le « Pont Mirabeau » de Guillaume Apollinaire ?**

Un poète qui innove : « l'esprit nouveau »

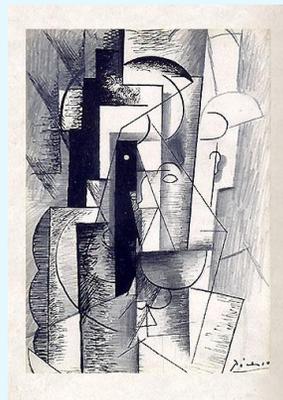
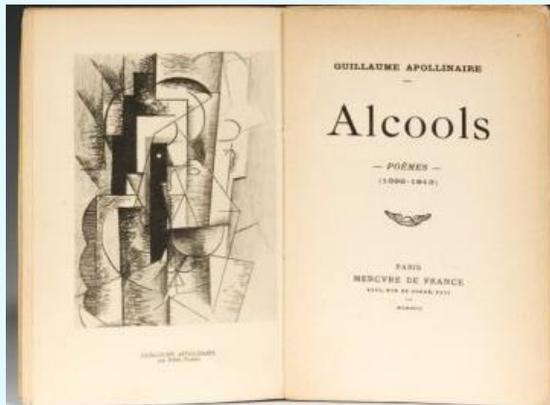
- Un défenseur des avant-gardes artistiques : cubisme, futurisme
- *Alcools* est une quête de soi, l'expression d'une sensibilité, un parcours poétique, un portrait fragmenté, un regard nouveau sur le monde moderne
- Les innovations poétiques sont nombreuses (absence de ponctuation, le rôle de la typographie, l'esthétique de la surprise, les images étonnantes)

Une poésie universelle

- Cependant, Apollinaire s'inscrit dans la tradition poétique (figures mythologiques, formes, thèmes, motifs)
- La figure du poète, nouvel Orphée
- La quintessence poétique de la beauté

« Le Pont Mirabeau »

- Deuxième poème du recueil *Alcools*, il poursuit la thématique du désespoir amoureux amorcée dans « Zone ».
- Il reprend le motif de la modernité urbaine avec le pont métallique et les innovations formelles déjà à l'œuvre dans « Zone »
- Il introduit des thèmes plus traditionnels comme le passage du temps et la volonté de permanence.



Un itinéraire littéraire : la ville en poésie

Le poème peut s'inscrire dans un parcours sur l'évolution de l'image de la ville en poésie.

Corpus	Axes étudiés
Baudelaire , <i>Le Spleen de Paris</i> , « Epilogue »	La ville monstrueuse, figure de la modernité poétique.
Blaise Cendrars , Sophia Delaunay , <i>La prose du Transibérien</i> , 1913	L'écriture et la peinture en quête de mouvement.
Apollinaire , <i>Alcools</i> , 1913 : extrait de « Zone », « Le Pont Mirabeau », fin de « La Chanson du Mal Aimé »	La ville comme enchantement poétique et lieu commun de la mélancolie.
Robert Delaunay , <i>L'Equipe de Cardiff</i> , 1912 – 1913	La peinture de la modernité.
Senghors , <i>Ethiopiennes</i> , 1956, « A New York ».	La ville fascinante puis écœurante. Le jazz et la négritude comme source de réconciliation.
Andrée Chedid , <i>Cavernes et Soleils</i> , 1979, « Entrée de New-York sous l'orage »	La ville, un déluge inhumain. La poésie et le langage comme voie pour s'accorder avec le monde.
Jean-Michel Maulpoix , « Dans les rues de la ville... Réflexions sur le sort moderne de la poésie urbaine », 2001 https://www.maulpoix.net/ville.html	L'évolution du rapport aux espaces urbains et le désenchantement contemporain.
Ecriture créative	Réenchanter poétiquement le rapport à la ville.

Définir des types d'activités

Pour entrer en cohérence avec la thématique abordées et le type de texte étudiés, les activités viseront à travailler la sensibilité, la créativité, le sens de l'innovation et de l'initiative.

1- Comprendre le texte

Principe : Conduire les élèves à éclairer le sens premier du texte.

Faire travailler pour cela :

- La compréhension lexicale et syntaxique
- La compréhension de l'énonciation
- L'identification des thèmes
- La perception de la structure et de la progression du texte

Pistes d'activités qui mettent en jeu le travail des compétences orales et écrites

- Restituer oralement ou par un bref écrit ce que l'élève a compris d'un texte, d'un énoncé.
- Résumer une œuvre, ou l'un de ses passages, dans une intention précise : la présenter, introduire un propos, donner envie de lire, argumenter...
- Résumer un texte, une œuvre en 3 mots, trois « images », trois tableaux de théâtre-image.
- Sélectionner des passages à conserver pour une version abrégée, qui soient représentatifs du texte. Effectuer un collage de citations ou d'extraits d'un texte de la façon à le faire comprendre à quelqu'un sans qu'il ait tout à lire.
- Après la lecture d'un même texte, les élèves restituent oralement ce qu'ils ont compris aux autres, qui valident ou non la reformulation. Dans un premier temps, ils doivent le résumer en 2 minutes, puis en 1 minute, puis en 30 secondes.
- Sur le principe du « bouche à oreille » : un élève (ou groupe d'élève) résume ce qu'il a compris à un autre élève (ou groupe d'élève), qui doit le reformuler à son tour à un autre en conservant son sens, mais en modifiant sa formulation, les mots employés. Etudier la chaîne de reformulation ainsi créée par les élèves : ce qui est fidèle, ce qui n'est plus une reformulation fidèle, quelles techniques ont été utilisées.
- Réaliser une carte mentale ou un schéma pour synthétiser ou rendre compte d'un texte ou d'un énoncé.
- Faire résumer un paragraphe / texte et comparer les reformulations ; comparer différentes reformulations d'un texte (différents résumés d'une œuvre sur différentes quatrièmes de couverture, différents corrigés d'une contraction de texte, différents écrits d'élèves, par exemple)

Pistes d'activités conçues comme des tâches complexes

Apollinaire, *Alcools* (1912), « Le Pont Mirabeau »

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

5
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous

10
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va

15
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé

20
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Activité 1 : l'appareillage du texte

Appareillez le poème tel qu'il pourrait apparaître dans un manuel de littérature, de façon à le faire comprendre facilement par un élève.

1. Donnez la définition des mots ou expressions compliquées (étayage 1 : donner des définitions qu'il s'agit de relier à des mots numérotés ; étayage 2 : numéroté les mots qui peuvent poser problème à l'avance)
2. Donner un titre aux parties du texte (étayage : proposer ou non un découpage)
3. Faites une recherche sur l'auteur et l'œuvre et faites précéder le texte d'un petit paragraphe donnant des clés de lecture (étayage : donner un support documentaire ou non)
4. Donnez un titre au texte qui le résume (étayage : donner plusieurs possibilités)
5. Imaginez deux questions de compréhension (étayage : cibler des parties du texte ou des mots/expressions).
6. Mettre en page la page de manuel avec un traitement de texte en jouant avec ses possibilités pour rendre lisible le texte et l'appareillage : mots en gras, jeux de couleur, choix des polices de caractère, disposition dans la page

Remarque

Un étayage sur l'activité : par groupe, avec répartition ou non des tâches.

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Activité 2 : les combinaisons du texte

L'éditeur de Guillaume Apollinaire est en panique. Alors qu'il avait adopté un geste-barrière responsable en ouvrant la fenêtre pour ventiler la salle d'édition, un courant d'air a dispersé les petits papiers sur lesquels le poète avait écrit les strophes du Pont Mirabeau. L'impression est imminente, et Guillaume Apollinaire est introuvable. Il est probablement encore parti boire un verre avec son ami Pablo Picasso ! Aidez l'éditeur à faire face à l'urgence, en essayant de retrouver l'ordre initial du texte.

Remarques

L'activité peut être menée par groupe. A la fin de la première phase de travail, une confrontation des choix est effectuée, chaque groupe devant argumenter, ce qui permet déjà d'entrer dans l'analyse et l'interprétation. Enfin, dans une troisième phase, les élèves découvrent le texte original.

Apollinaire, *Alcools* (1912), « Le Pont Mirabeau »

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine

5 Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
10 Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
15 Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

20

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Activité 3 : l'intervention dans le texte

Le poème de Guillaume Apollinaire est incomplet.
Lisez-le et proposez votre version de la strophe manquante de façon à montrer que vous avez compris le texte et sa progression (étayage : demander ou non que les élèves respectent la versification).

Remarque

Demander de s'approcher de la versification conduit les élèves à analyser déjà la forme choisie et à s'interroger sur sa signification.

Activité 4 : l'écriture du texte

Un poète projet d'écrire un poème que lui inspire sa situation. Après une rupture amoureuse, il s'arrête sur le pont Mirabeau, à Paris.
Il observe mélancoliquement couler la Seine, ce qui entraîne chez lui une méditation sur le temps qui passe irrémédiablement et sur la fragilité de l'amour.
Ecrivez quelques vers du poème en question.

Remarques

Après une première phase d'écriture, une confrontation des productions est réalisée dans la classe et un premier bilan est établi sur les choix de rythmes, vocabulaire, images...
Le poème est ensuite proposé. Sa compréhension a été facilitée par la tâche d'écriture et l'analyse préparée par la confrontation des productions.

2- Exprimer ses impressions de lecture pour interroger le texte et dégager des enjeux

Principes : La "lecture littéraire" s'appuie sur la théorie de la réception qui prône une rencontre entre le livre et le lecteur réel : il s'agit d'un mouvement d'implication (lecture subjective) et de distanciation (lecture objective) de la part des sujets lecteurs. Les diverses démarches d'analyse critique et le vocabulaire technique ne constituent pas des objets d'étude en eux-mêmes ; ils sont au service de la compréhension et de la réflexion sur le sens. Comment remplacer la dissection d'un texte par la réception, la compréhension et l'interprétation d'un texte par le lecteur qu'est d'abord l'élève ?

Pour cela, privilégier une première approche sensible

- Concevoir que les connaissances ne sont pas un préalable à la lecture et à l'interprétation, mais qu'elles se construisent progressivement.
- Repenser les pratiques de classe pour faire des élèves des sujets lecteurs, favoriser la posture de lecteur qui va découvrir et s'enrichir en lisant.
- Donner le plaisir de goûter au texte.
- Veiller à susciter/ provoquer/ favoriser la compréhension première du texte par les élèves.
- Proposer des questions simples qui permettent une rencontre authentique avec le texte.
- Amener les élèves à poser une représentation mentale du texte que l'on pourra ensuite retravailler, même et surtout si elle est erronée : 1- parce que c'est la confrontation des différentes représentations, qui, faisant débat, rendront légitime le recours à une observation plus outillée du texte. 2- parce que c'est seulement à cette condition que le professeur comprendra ce qui fait obstacle pour l'élève.
- Éviter de demander aux élèves leurs impressions de lecture, pour passer ensuite à des questions arbitraires. Exploiter la phase de réception pour nourrir l'analyse ou le questionnement du texte.
- Établir une transition entre l'approche sensible et personnelle et une lecture approfondie, stabilisée, qui doit se faire à travers l'échange.

Bien choisir les textes

- Proposer des textes qui résistent, qui surprennent, qui font réagir et qui permettent des rencontres des élèves avec la littérature.
- Faire dialoguer les textes entre eux grâce à un corpus pour permettre de mieux comprendre les textes, les références, tisser des liens.

Concevoir la classe comme une communauté de lecteurs

- Optimiser la situation d'être plusieurs à lire le même texte : favoriser les échanges, partages, au sein de la classe, alimenter des lectures plurielles, pour présenter non pas une vérité sur le texte, mais plusieurs ; s'appuyer sur d'autres éclairages qui donnent envie de rentrer dans ce texte, d'en débattre.
- Elaborer des hypothèses de sens qui sont confrontées, entre elles puis au texte lui-même et à son contexte de production. Approche très différente d'une marche vers la vérité, conduite par l'autorité interprétative qu'est le professeur.

Activités

- Associer des sensations (couleur, odeur, son...) et / ou des émotions à un texte ou une œuvre, définir son atmosphère. Etayage : proposer une liste de vocabulaire qui permet d'enrichir le lexique des élèves.
- Choisir une partie du texte (passage, phrase, expression, mot) qui retient votre attention, vous touche, vous marque, vous questionne...
- Poser des questions ouvertes qui engagent la subjectivité : « Que pensez-vous de l'attitude de tel personnage... », « Auriez-vous réagi de la sorte... », « Quels propos auriez-vous tenu dans cette situation... »
- Présenter le texte à travers le choix d'une autre œuvre : musique, chanson, peinture, fait d'actualité...
- Illustrer le texte (type collage surréaliste à partir du découpage de catalogues).
- Réalisation d'un « casting » à partir des personnages d'une œuvre en l'associant à des acteurs connus avec explicitation des choix opérés.

Activités sur le poème d'Apollinaire

Apollinaire, *Alcools* (1912), « Le Pont Mirabeau »

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine

5 Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
10 Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
15 Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

20 Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Activité 1 : Ecouter une mise en voix

Ecoutez l'enregistrement de Guillaume Apollinaire qui lit son poème :

<https://upload.wikimedia.org/wikisource/fr/3/3a/LepontMirabeau.ogg>

Quels aspects du texte cette lecture met-elle en évidence ?

Etayage : possibilité de réécouter plusieurs fois l'enregistrement en le mettant à disposition sur un ordinateur en salle informatique.

Activité 2 : Proposer une mise en voix

1. Proposez une lecture expressive du poème, de façon à rendre compte des émotions que vous ressentez, en jouant sur les effets de la mise en voix : débit, hauteur, accentuation sur certains mots, effets chorals.
2. Recherchez une musique à diffuser en arrière-plan de votre lecture.
3. Proposez une mise en espace de votre lecture.
4. Enregistrer votre propre lecture du poème.

Remarque

Etayage : seul, par binôme, par groupes.

Exemples sur le site académique

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/enseignement/projets/alcools-2-0-creer-un-recueil-poetique-numerique-896306.kjsp?RH=PEDA>

Activité 3 : Illustrer le texte

Réaliser une exposition visuelle (photographie, tableaux, images, dessins, collages...) ou sonore (sons, musiques, voix...) de ce poème pour rendre compte de ses différents temps ou mouvements.

Activité 4 : Réaliser une bande-annonce vidéo du texte

Réaliser une bande-annonce du poème qui rende compte de son atmosphère : montage audio ou vidéo, forme orale ou théâtrale.

Apollinaire, *Alcools* (1912), « Le Pont Mirabeau »

	Sous le pont Mirabeau coule ...	A	
	Et nos ...	B	
	Faut-il qu'il m'en souvienn	A	
	La joie venait toujours après ...	A	
5	Vienne la nuit sonne ...	C	
	Les jours s'en vont je ...	C	
	Les mains dans les mains restons ...		A
	Tandis que sous	B	
	Le pont de nos bras passe	A	
10	Des éternels regards l'onde ...	A	
	Vienne la nuit sonne ...	C	
	Les jours s'en vont je ...	C	
	L'amour s'en va comme ...		A
	L'amour s'en va	B	
15	Comme la vie est lente		A
	Et comme l'Espérance est ...	A	
	Vienne la nuit sonne ...	C	
	Les jours s'en vont je ...	C	
	Passent les jours et passent ...	A	
20	Ni temps passé	B	
	Ni les amours reviennent	A	
	Sous le pont Mirabeau coule ...	A	
	Vienne la nuit sonne ...	C	
	Les jours s'en vont je ...		C

Activité 5 : Compléter un texte caviardé

Un poème inédit de Guillaume Apollinaire a été retrouvé. Malheureusement, des souris ont grignoté le manuscrit, et il manque des mots et des expressions. Proposez une version complétée du texte et justifiez vos choix.

Remarque

Etayage : enlever plus ou moins de mots.

3-Analyser pour interpréter

Principes : Ménager le passage de l'approche subjective à une analyse plus objective et favoriser la métacognition.

Pour cela :

- Inciter les élèves à justifier leur interprétation en recourant à des indices précis qu'ils observent dans les textes.
- Permettre des retours réflexifs sur les démarches suivies, la métacognition.

Activité 1 : L'analyse transversale

<p>Apollinaire, <i>Alcools</i> (1912), « Le Pont Mirabeau »</p> <p>Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours Faut-il qu'il m'en souvienne La joie venait toujours après la peine</p> <p>5</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>Les mains dans les mains restons face à face Tandis que sous Le pont de nos bras passe Des éternels regards l'onde si lasse</p> <p>10</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>L'amour s'en va comme cette eau courante L'amour s'en va Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente</p> <p>15</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p> <p>20</p> <p>Passent les jours et passent les semaines Ni temps passé Ni les amours reviennent Sous le pont Mirabeau coule la Seine</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>A. Montrez que le poète se livre à une méditation mélancolique sur l'écoulement du temps.</p> <p>B. Comment l'écriture poétique devient-elle l'expression d'une recherche de permanence ?</p> <p>Démarche :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Surlignez dans le texte de deux couleurs différentes les indices qui permettent de répondre aux questions.2. Identifiez les procédés d'écriture (choix de versification, de lexique, d'images, de rythmes, de sonorités, de structure de phrase, de mise en page...)3. Commentez les effets produits
--	---

Activité 2 : L'analyse linéaire

Etayage : façon de formuler le questionnement	
<p>Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours Faut-il qu'il m'en souvienne La joie venait toujours après la peine</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>Strophe 1 et refrain : Montrez que le poète exprime de la nostalgie pour l'amour qu'il a perdu. V. 1 à 3 : le poème s'ouvre sur l'image d'un pont moderne, mais évoque la mélancolie liée au temps qui passe Vers 3 et 4 : le poète éprouve de la nostalgie pour son amour qui est passé Distique : il exprime avec mélancolie sa solitude face à ce qui est emporté par le temps</p> <p>Procédure</p>
<p>Les mains dans les mains restons face à face Tandis que sous Le pont de nos bras passe Des éternels regards l'onde si lasse</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>Strophe 2 : En quoi peut-on dire que le poète aspire à l'éternel dans un monde transitoire où tout disparaît ? Vers 7 : le poète aspire à l'éternel</p> <ul style="list-style-type: none"> Le poète cherche à inscrire son amour dans la durée avec l'emploi de l'impératif (« restons ») Les images de l'union, du pont, marquent le souhait du couple amoureux, avec les répétitions qui créent un parallélisme : « Les mains dans les mains », « face à face ». Le poète appelle l'amour à agir pour pouvoir résister au temps. <p>Vers 8, 9 et 10 : A l'éternité de l'amour s'oppose l'eau de la Seine qui passe</p> <ul style="list-style-type: none"> Des images originales font fusionner les êtres et la ville : la métaphore « le pont de nos bras » ou la personnification « l'onde si lasse ». Les vers 9 et 10 associent des éléments éternels (« des éternels regards » avec l'adjectif éternel) et la vie éphémère avec des images de ce qui s'écoule et donc fuit (le verbe « passe » mis en valeur en fin de vers avec un enjambement ou « l'onde »). L'idée de monotonie est accentuée par l'allitération en [s] (« Si lasse »). <p>Distique : le poète s'adonne à une méditation universelle On le voit avec les termes généraux (« nuit », « heure », « jours ») ou les présents de vérité générale (« Les jours s'en vont, je demeure »).</p> <p>Question procédurale</p>
<p>L'amour s'en va comme cette eau courante L'amour s'en va Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>Strophe 3 : Quel rapport à l'amour le poète exprime-t-il ? Vers 13 et 14 (et 15) : l'amour est éphémère Vers 15 et 16 : le poète exprime la douleur qu'il en ressent</p> <p>Question ouverte</p>
<p>Passent les jours et passent les semaines Ni temps passé Ni les amours reviennent Sous le pont Mirabeau coule la Seine</p> <p>Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure</p>	<p>Strophe 4 : Comment le poème se conclue-t-il ? Vers 19 : le poète dresse un constat d'échec, le temps emporte tout Vers 22 : le poème se clôt comme il a commencé, sur l'image de l'eau qui coule sous le pont Mirabeau Distique : « Je demeure » conclue le poème. Le poète, le pont, sont-ils alors une image de la poésie qui fixe la vie dans l'immortalité ?</p> <p>Question très ouverte</p>

Activité 3 : appareiller le texte

Différencier par groupes de niveaux

Demander aux élèves d'appareiller le texte en trouvant des questions et en préparant quelques éléments de réponse.

- Gr 1 et 2 : questions de compréhension
- G 3 et 4 : questions d'interprétation
- G 5 et 6 : réflexion personnelle

Les groupes s'échangent ensuite les questions pour y répondre

Différencier par groupes hétérogènes

- Chaque groupe propose une question de compréhension, d'interprétation et une réflexion personnelle, avec quelques éléments de réponse.
- Echange des questions : les groupes exercent un regard critique sur les questions de façon à les valider ou non, les retravailler.
- Echange collectif pour retenir un appareillage ou échange de questionnaire par groupes.
- Travail par groupes pour y répondre.

Activité 4 : Organiser un débat interprétatif

Sujet : Dans ce poème, le poète est-il complètement résigné face au passage destructeur du temps ?

Démarche :

- Un groupe défend la thèse, un autre groupe défend l'antithèse.
- Chacun doit s'appuyer sur des arguments et des exemples précis.
- Une confrontation orale a ensuite lieu, avec prise de notes pour conserver une trace écrite de l'analyse.

Autres modalités de travail pour le même exercice

Débattre de l'interprétation sur un forum numérique.

Activité 5 : Mettre en page le poème pour manifester son analyse

A l'aide des outils du traitement de texte, ou avec des stylos sur une page, remettez en page une partie du poème, à la manière d'un poème spatial, de façon à mettre en valeur l'idée d'écoulement du temps.

Vous pouvez jouer sur :

- Les types de police
- Leur taille
- Les effets : gras, italique, souligné, barré, couleurs, surligné, encadré...
- La couleur
- La disposition des mots dans la page

Justifiez vos choix.

Etayage :

- Travailler une phrase, une strophe / partie du texte, tout le texte
- Donner un axe / pas d'axe
- Demander de justifier par des indices plus ou moins précis (citations / procédés)

Sous	le	pont	Mirabeau	coule	la	Seine
	Et		<u>N O S</u>	<u>a m o u r s</u>		
J'ai choisi de reproduire la forme arrondie d'un pont pour évoquer le pont Mirabeau dans le premier vers et de mettre l'expression « nos amours » en rouge pour traduire la passion mais de plus en plus petit pour montrer que cet amour « coule », c'est-à-dire, passe et disparaît.						

L'amour

s'en

va

comme

cette

eau

courante

L'amour

s'en

va

Comme la vie est lente

Et comme l'Espérance est violente

Vienne la **nuit** sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

J'ai choisi de faire les 2 premiers vers avec un bleu froid pour rappeler l'eau courante qu'est l'amour selon Apollinaire, et les faire descendant et rapetissant pour rappeler la forme d'un cours d'eau qui se rapetisse à l'œil et l'eau qui coule en descendant. Ensuite le premier mot du 3ème vers est plus gros que les autres pour rappeler un boulet de prisonnier (qui est relié aux autres mots par des tirets du bas), car Apollinaire est prisonnier de sa vie. Il est aussi plus gros pour alourdir le vers et ralentir Apollinaire. Le quatrième vers alterne des lettres noirs et rouge, pour finalement que le dernier mot soit tout en rouge. Le rouge représente le sang et donc la violence. Le mot «violente» est plus gros et tout en rouge pour en accentuer l'effet violent dans le vers. Le mot «nuit» dans le refrain est bleu avec la lettre i en jaune car le bleu sied à la nuit et le jaune du i pour les étoiles dans la nuit. Enfin le deuxième vers du refrain s'étale et diminue de taille pour souligner que les jours s'en vont. La forme générale est une chaussure, Apollinaire est en mouvement dans sa vie lente avec son espérance amoureuse qui le violente et même si il demeure il se fait écraser sous tous ces poids.

L'amour S'EN VA comme cette eau courante

L'AMOUR S'EN VA

comme la vie est lente

Et comme l'ESPÉRANCE est

VIOLENTE

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont JE DEMEURE

Explications :

L'amour s'en va comme cette eau courante : J'ai utilisé une écriture douce pour le bonheur de l'amour et qui contraste avec la couleur rouge que j'ai choisie qui montre la passion de l'amour. La taille des lettres diminue au fur et à mesure du mot, montrant que l'amour entre Apollinaire et Marie s'éteint.

J'ai écrit « s'en va » en majuscules pour montrer la brutalité de cette fin de relation et la souffrance qu'elle a provoqué chez Apollinaire.

J'ai écrit « comme cette eau courante » dans une ondulation qui rappelle le mouvement de l'eau, en bleu pour évoquer cette même eau.

L'amour s'en va : J'ai choisi une police qui marque les lettres que j'ai mises en majuscules pour accentuer la répétition de ces termes et à nouveau, montrer la douleur d'Apollinaire. Les lettres sont de plus en plus espacées, dans l'idée du départ de Marie.

Comme la vie est lente : j'ai écrit ces termes d'une façon qui lie tous les mots, j'ai marqué une ligne continue, la ligne de la vie.

Et comme l'espérance est violente : j'ai utilisé une police simple (calibri), en noir, pour mieux mettre en avant les mots « espérance » et « violente ». « Espérance » est écrit dans une police douce tandis que « violente », je l'ai écrit rapidement, sans chercher à être précise pour accentuer la signification de ce mot. La couleur jaune, vive, marquait bien l'idée de violence et j'ai surligné « Espérance » en cette même couleur pour lier les deux mots.

Vienne la nuit sonne l'heure : J'ai choisi une police simple pour ensuite faire ressortir les mots « nuit » et « heure » pour montrer l'importance du temps dans le poème. J'ai utilisé des couleurs qui sont presque complémentaires pour marquer l'opposition (bleu foncé pour la nuit et jaune pour le jour)

Les jours s'en vont je demeure : J'ai utilisé le même effet que pour « L'amour s'en va ». J'ai espacé chaque lettre pour montrer l'idée de temps qui s'échappe, chaque jour passe. J'ai écrit « je demeure » en majuscules dans une police qui marque les lettres pour montrer la mélancolie dans laquelle Apollinaire s'enferme, dans laquelle il demeure.

Activité 6 : Intervenir dans la ponctuation du texte

Rétablissez la ponctuation au texte.

Comparez par petits groupes, débattiez des choix effectués, commentez les différences produites.

Activité 7 : Jouer la scène évoquée dans le texte

Consigne : Jouez la scène évoquée dans le texte et rédigez une note d'intention de mise en scène justifiée par des exemples pris dans le texte.

Etayage :

Donner ou non une série d'intentions à différents groupes qui correspondent à des enjeux du texte : mélancolie, résistance, pont, passage

Etayages

- Faire compléter des plans incomplets (des paragraphes sans interprétation / des paragraphes sans analyse...)
- Préparer une banque d'observables sur le document à mettre à disposition des élèves (mots-clés sur le texte, pistes d'analyses possibles...)
- Préparer une version du texte avec des passages surlignés de différentes couleurs pour guider les élèves vers des éléments saillants du texte.
- Donner des textes de longueurs différentes à analyser, ou des passages plus ou moins longs.
- Progressivité de la production attendue : une brève analyse, orale ou écrite ; une analyse plus longue avec indication de longueur, de structure, d'énonciation.
- Différencier les aides pour percevoir l'implicite, l'ironie, les références culturelles nécessaires à la compréhension.

4- Structurer sa réponse et la rédiger

Principes : les élèves doivent apprendre à argumenter leur réponse et la rédiger correctement pour qu'elle soit précise, claire et convaincante.

Pour cela :

- Travailler l'argumentation
- Travailler l'expression écrite

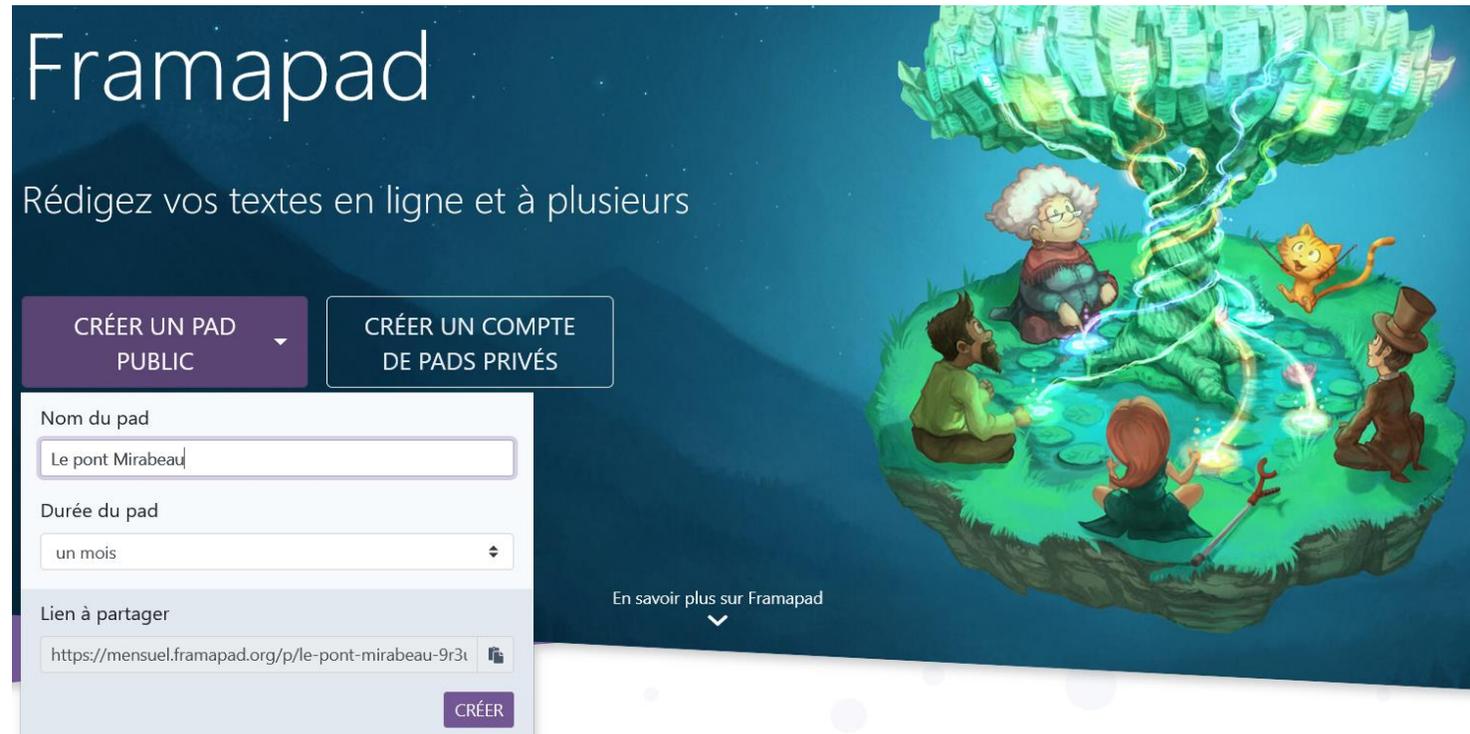
Activité 1 : Construire une argumentation dans une approche collaborative avec l'écriture en réseau (pad, word online).

A l'aide du site « Framapad » :

- Construisez d'abord le plan de votre argumentation en insérant des exemples précis
- Rédigez ensuite le devoir en le mettant en page correctement

Etayage :

- Donner du vocabulaire (formuler un jugement personnel)
- Réécrire une production personnelle en améliorant la langue (lexique et syntaxe).
- Puiser dans des productions d'élèves du lexique, des tournures, des références, des techniques d'insertion
- Donner des listes (connecteurs logiques, verbes de commentaire...)
- Donner un plan de l'argumentation
- Donner des corpus d'exemples, utiliser le cours



Framapad

Rédigez vos textes en ligne et à plusieurs

CRÉER UN PAD PUBLIC

CRÉER UN COMPTE DE PADS PRIVÉS

Nom du pad
Le pont Mirabeau

Durée du pad
un mois

Lien à partager
<https://mensuel.framapad.org/p/le-pont-mirabeau-9r3t>

CRÉER

En savoir plus sur Framapad

Réflexion personnelle : « Passent les jours et passent les semaines / Ni temps passé / Ni les amours reviennent / Sous le pont Mirabeau coule la Seine » : La poésie ne permet-elle que l'expression d'un désenchantement ? Proposez une réflexion personnelle sur ce thème, en faisant aussi référence à vos lectures (300 mots environ).

ANALYSE DU SUJET

- L'expression d'un désenchantement : Tristesse, monstruosité de la ville, inhumanité (Apollinaire, Senghor, Chedid)
- La poésie ne permet-elle que : Présuppose une antithèse (la poésie permet aussi l'expression d'un enchantement (Apollinaire, Baudelaire, Senghor)

PLAN

Première partie (thèse) : la poésie permet l'expression d'un désenchantement

1-La musicalité traduit bien la mélancolie

Ex : Apollinaire, "Le Pont Mirabeau"

2-La progression du poème peut montrer l'évolution des sentiments vers la déception

Ex : Senghor, "A New York"

Deuxième partie (antithèse) : Cependant, la poésie permet aussi l'expression d'un enchantement

1- Le travail sur les images permet de rendre compte de l'étonnement face à la beauté du monde

Ex : Apollinaire, "Zone"

INTRODUCTION

CONCLUSION

Maëlle

Lounès

Maïssa

Maëlle il y a quelques secondes
Si vous avez d'autres exemples, allez-y

Maïssa il y a quelques secondes
Paul Verlaine

Répondre

CLAVARDAGE

Maëlle: Qui s'occupe de la thèse ? 17:08

Lounès: Je m'occupe plutôt de l'antithèse 17:26

Entrez votre message ici

5- S'appropriier le texte, ses enjeux, son écriture - Ouvrir le texte à d'autres références, mettre en réseau

Principes : aider les élèves à mémoriser le texte, s'approprier ses enjeux

Pour cela, mettre en place des activités :

- qui établissent des liens avec d'autres œuvres
- qui conduisent à les lire, les écouter
- qui permettent de les manipuler, transformer, réécrire

Activité 1 : comparer des interprétations du texte (lectures ou chanson pour la poésie, mises en scène au théâtre, films pour le roman)

Comparez les différentes interprétations du poème.

Laquelle vous semble la plus proche de votre lecture du texte ?

Lecture d'Apollinaire : <https://upload.wikimedia.org/wikisource/fr/3/3a/LepontMirabeau.ogg>

Chanson de Léo Ferré : <https://www.youtube.com/watch?v=ILLOj0oMx3k>

Chanson de Serge Reggiani : <https://www.youtube.com/watch?v=UeL6p1vn3AA>

Chanson de Pow woW : <https://www.youtube.com/watch?v=p-d6MORPIBE>

Chanson de The Pogues : <https://www.youtube.com/watch?v=SvOhI8iMrg8>

Activité 2 : proposer une lecture, une mise en voix

Voir l'activité sur la compétence : exprimer ses impressions de lecture

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/enseignement/projets/alcools-2-0-creer-un-recueil-poetique-numerique-896306.kjsp?RH=PEDA>

Activité 3 : Intervenir dans le texte pour donner des indications de lecture expressive ou de jeu

Un groupe insère des consignes de lecture dans le texte, à destination d'un autre groupe qui doit en tenir compte pour mettre en voix le texte.

L'amour s'en va comme cette eau courante *rythme lent*

L'amour s'en va *marquer la pause*

Comme la vie *insister sur ce mot* est lente

Et comme l'Espérance est vi *faire la diérèse* olente

Remarque : Avec un extrait de théâtre, demander aux élèves d'ajouter des didascalies aux répliques pour donner des indications de jeu (jeux de scènes, déplacements, postures, façon de prononcer les répliques).

Activité 4 : Créer une version visuelle du poème

1. Récupérez le fichier dans l'espace de travail / plans.
2. Associez une image à chacune des parties du poème ou des strophes, de façon à traduire ce que vous ressentez à sa lecture. Vous pouvez choisir des photographies, dessins, tableaux... Justifiez le choix de l'une d'entre elle, comme dans l'exemple ci-dessous.
3. Envoyez votre production en répondant au devoir correspondant.

*Juin ton soleil ardente lyre¹
Brûle mes doigts endoloris
Triste et mélodieux délire
J'erre à travers mon beau Paris
Sans avoir le cœur d'y mourir*



J'ai choisi une peinture de Delaunay, *Tour Eiffel*, réalisée en 1911 pour illustrer cette strophe. D'abord, on reconnaît tout de suite Paris à travers le symbole de la Tour Eiffel. Mais aussi, l'effet de distortion que le peintre donne à la Tour illustre la souffrance d'Apollinaire, ce « mélodieux délire ».

*Les dimanches s'y éternisent
Et les orgues de Barbarie
Y sanglotent dans les cours grises
Les fleurs aux balcons de Paris
Penchent comme la tour de Pise*



Pour la deuxième strophe j'ai choisi une photographie en noir et blanc avec des nuances de gris qui traduisent la tristesse de cette strophe. Les lampadaires font référence aux fleurs qui penchent (v 9-10), ce qui renforce la tristesse du poème. La rue déserte accentue le sentiment de solitude.

*Soirs de Paris ivres du gin
Flambant de l'électricité
Les tramways feux verts sur l'échine
Musiquent au long des portées
De rails leur folie de machines*



J'ai choisi ce tableau pour la 2ème strophe car il donne bien l'idée de ce côté flambant avec ses couleurs vives en référence au vers 12. La ville a l'air enjouée, et l'abondance d'eau peut rappeler l'abondance de cet alcool fort évoqué au vers 11.

*Les cafés gonflés de fumée
Crient tout l'amour de leurs tziganes
De tous leurs siphons enrhumés
De leurs garçons vêtus d'un pagne
Vers toi toi que j'ai tant aimée*



Il s'agit d'une photographie, certes actuelle, mais qui ressemble à la description du Paris nocturne que fait l'auteur dans cette strophe. On y voit des gens parler, il y a une bonne ambiance et une joie de vivre pas souvent présente dans les poèmes d'Apollinaire mais elle reflète bien l'énergie des cafés évoquée dans cette strophe.

*Moi qui sais des lais pour les reines
Les complaintes⁹ de mes années
Des hymnes d'esclave aux murènes
La romance¹ du mal aimé
Et des chansons pour les sirènes*



La dernière strophe me fait penser à l'époque médiévale avec l'évocation des lais anciens que le poète chante aux reines ; sur cette enluminure, on voit un homme donner un papier à une femme qui pourrait être une reine. Il parle une fois de plus de romance et sur cette miniature, l'homme se baise poliment, dans une attitude courtoise qui traduit son amour.

Activité 5 : Ecrire à la manière de...

Dans « Zone », le poète, bouleversé par une rupture amoureuse, déambule dans Paris. Le poème devient un voyage spatial avec l'observation de ce qui l'entoure, mais aussi un voyage intérieur avec ses émotions, impressions, souvenirs. Au gré des lieux et des rencontres se mêlent ainsi différents souvenirs et moments de sa vie, différents lieux de la ville et du monde, à la manière d'un bilan sur sa vie personnelle. La réalité extérieure et les impressions sensibles fusionnent et se juxtaposent à la manière d'une esthétique cubiste. Apollinaire fait aussi l'éloge de l'énergie et du mouvement urbains, à la manière des peintres futuristes.

Sujet : En vous inspirant de sa démarche, écrivez un poème en vers libres pour raconter un trajet dans une rue moderne qui, sous votre regard, se transfigure et révèle sa grâce. Exprimez vos impressions (auditives, visuelles...), vos émotions, vos flux de pensée, vos souvenirs.

Etape 1 : recueillez des mots qui serviront à l'écriture du poème.

Etape 2 : précisez l'objet de la marche : fuite, rendez-vous, recherche d'un lieu ou d'une personne, errance, marche symbolique (marche de la vie, marche vers un jour nouveau...)

Etape 3 : rédigez le texte à partir des mots récoltés en imitant l'écriture d'Apollinaire.

- Privilégiez des associations de mots originales, des énumérations d'impressions en évitant des phrases trop logiques, employez des listes : énumérations d'objets, lieux, personnes, souvenirs, émotions, liste de course...
- Jouer sur l'énonciation : éclatement du « je » en différents pronoms (tu, il, nous, vous, ils...)
- Ne ponctuez pas les phrases pour créer des rapprochements inattendus.
- Placer quatre des mots suivants : tramway, électricité, caniveau, écrans publicitaires, cathédrale, muraille antique, forêt.

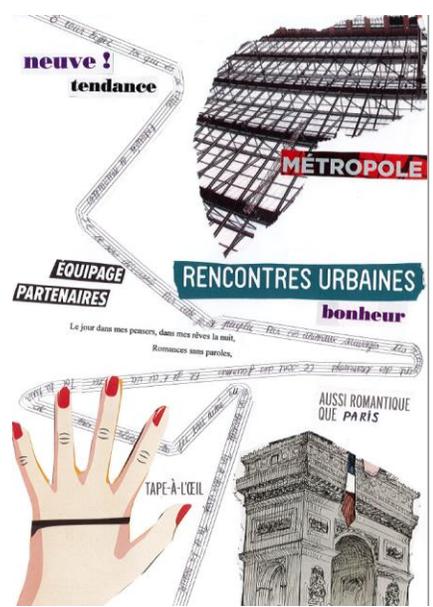
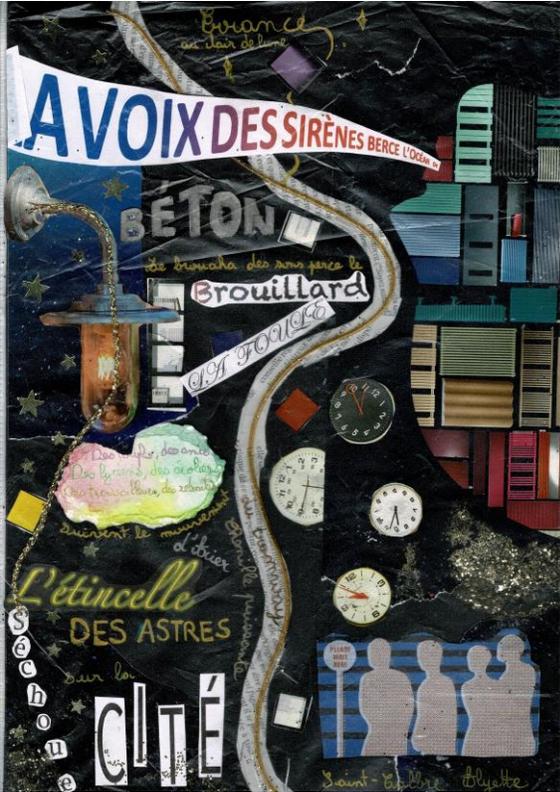
Etape 4 : Retravaillez votre texte pour l'améliorer.

- Employez des métaphores, des comparaisons, des personnifications pour transformer le réel.
- Mélangez des éléments anciens et modernes.
- Faites une allusion à un mythe, une légende, un personnage de conte (labyrinthe, Ulysse, le petit poucet...)
- Travaillez le rythme et les sonorités.
- Terminez le texte en révélant l'objet de la marche ou par une fin surprenante.

Etape 5 : Réalisez une composition plastique reprenant l'esthétique cubiste du fragment et du collage

- Travaillez la mise en page : absence de ponctuation, éclatement de la strophe, de la phrase, des mots sur la page.
- Jouez sur la mise en forme : utilisation d'une page de journal ou de magazine comme support, jeux de collage, dessins, superpositions de matières...





Références

- Anne Vibert, ["Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?"](#), 2011
- Patrick Laudet, ["Explication de texte littéraire : un exercice à revivifier"](#), 2011
- Sylviane Ahr, *Vers un enseignement de la lecture littéraire au lycée*, Canopé - CRDP de Grenoble, 2013
- [Guide pratique du professeur Esabac](#), 2013
- Dominique BUCHETON, *Refonder l'enseignement de l'écriture*, 2015
- Yves Citton, *L'avenir des humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation ?*, La Découverte, 2010
- Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Éditions Amsterdam, 2017
- Bénédicte Shawky-Milcent, *La lecture, ça ne sert à rien !*, PUF, 2016

CONCLUSION

- Cibler les compétences de lecture pour les développer
- Les associer au travail des compétences langagières et linguistiques
- Solliciter la sensibilité des élèves, leur créativité, le plaisir de lire, écrire, parler, débattre, penser
- Laisser les enjeux du texte résonner à travers d'autres œuvres ou l'actualité
- Prendre plaisir à enseigner en prenant un malin plaisir à inventer des situations d'apprentissage !

ESABAC
ESAME DI STATO BACCALAURÉAT
UN SOLO ESAME, DUE DIPLOMI

IL FRANCESE
UNA LINGUA VICINA PER ARRIVARE LONTANO

 **INSTITUT FRANÇAIS**
ITALIA


Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca

**INSTITUT
FRANÇAIS**
ITALIA